Tables il falloit enterrer hors la ville, de même qu'à Athenes. Surquoy Arnobe parlant contre les Gentils: *Nous ne craignons (dit-il) point, comme vous pensez les ravagemens de noz sepulchres, mais nous retenons la plus ancienne & meilleure coutume d'inhumier.* Arnob.
liv. 8,

Pausanias (qui blame tant qu'il peut les Gaullois) dit en ses Phociques, qu'ilz n'avoient pas de soin d'ensevelir leurs morts, mais nous avons montré ci-dessus le contraire: & quand cela seroit, il parle de la deroute de l'armée de Brennus. Cela seroit bon à dire des Nabates, lesquels (selon Strabon) faisoient ce que Pausanias objecte aux Gaullois, & enfouissoient les corps de leurs Rois dans vn fumier.

Noz Sauvages sont plus hommes que cela, & ont tout ce que l'office d'humanité peut desirer, voire encore plus. Car apres avoir mis le mort en son repos, chacun lui fait vn present de ce qu'il a de meilleur. On le couvre de force peaux de Castors, de Loutres, & autres animaux: on lui fait present d'arcs, fleches, carquois, couteaux, *matachiaz*, & autres choses. Ce qu'ils ont de commun non seulement avec ceux de la Floride, lesquels faute de fourrures, mettent sur les sepulchres le harnap où avoit accoutumé de boire le defunct, & tout autour d'iceux plantent grand nombre de fleches: Item ceux du Bresil, qui enterrent des plumasseries & carquâs avec leurs morts: & ceux du Perou, lesquels remplis-